



## f i c h e p é d a g o g i q u e

### **Les Lip, l'imagination au pouvoir**

Un film de **Christian Rouaud**

Production : **Les Films d'Ici**

118' – 2006

#### **RÉSUMÉ**

L'été 1973, au mépris de la logique économique dominante et à la barbe des autorités, les employés de l'usine horlogère LIP à Besançon confisquent le stock de montres et relancent la production pour la sauver. En mobilisant des foules entières en France et en Europe, ils multiplient les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, portés par la démocratie directe et l'imagination, dans un idéal autogestionnaire. Cette histoire collective est retracée dans sa richesse, sa complexité et ses contradictions, à travers des récits entrecroisés, des portraits et des archives.

Un film exemplaire sur un conflit emblématique pour comprendre comment le combat des LIP porta l'espoir et les rêves de toute une génération.

#### **ANALYSE**

*Les LIP, l'imagination au pouvoir* est un film qui remplit de nombreux objectifs. Avec une durée de près de deux heures, le film se permet le luxe de dérouler quasi-intégralement les événements qui rendirent célèbre dans le monde entier l'usine du quartier Palente à Besançon. L'histoire du plus célèbre conflit social des années soixante-dix est ici totalement remise à plat. Christian Rouaud s'en remet à la mémoire de tous les protagonistes majeurs de l'époque, syndicalistes rivaux, ministre de l'Industrie, nouveau patron mais aussi femmes, prêtre-ouvrier, sympathisants et politiques. Il n'a recours à aucune voix *off* et use parcimonieusement d'images d'archives car le plus important reste le corps du film : un passionnant témoignage choral. Le réalisateur se livre à un travail très précis en matière de croisement des réponses de chacun sur des faits marquants de l'affaire. La magie du montage opère et bientôt naît devant nous un récit envoûtant et ménageant du suspense, constitué conjointement de réponses faites quasiment d'une seule voix mais aussi de remarques qui viennent éclairer différemment certains faits. Christian Rouaud est patient, il « travaille » ses protagonistes pour leur faire raconter le destin des LIP avec émotion ainsi qu'un luxe de petits détails, ceux qui font les films qui vous marquent.



## Les Lip, l'imagination au pouvoir

### INTENTIONS DU RÉALISATEUR

« J'avais envie d'un film partiel, partial sans doute, un film qui assume un point de vue et un regard, certain que cette singularité-là dirait plus et mieux que toutes les analyses du monde. Ce qui m'intéresse, ce sont les hommes et les femmes qui ont permis que ce tremblement de terre se produise. Leur mémoire est vacillante, leurs souvenirs imparfaits, ça tombe bien, ce qui m'émeut c'est la façon dont ils en parlent aujourd'hui, les hiatus et les grincements de leurs récits [...]. C'est dans les espaces de cette parole d'aujourd'hui que se glisse la matière proprement cinématographique de l'histoire, la part de l'imaginaire et du récit, l'émotion aussi, sans laquelle le cinéma n'est pas. J'ai toujours imaginé ce film projeté dans les cinémas. J'ai pensé qu'il avait besoin du coude à coude et des frissons d'une salle obscure pour trouver son espace. Cette histoire collective appelle une écoute et un regard partagés. Elle veut qu'on soit là, ensemble. À cette condition, elle pourra évoquer des questions qui n'en finissent pas de se poser à nous, qu'on le veuille ou non : la démocratie, la solidarité, la lutte pour la justice, la capacité de vivre ensemble. De grands mots, sans doute, mais dont on a sans cesse besoin de retrouver le sens, de se les réapproprier. Peut-on parler de rêverie politique ? J'aimerais que cette incongruité traverse le film. LIP, c'est la poursuite d'un rêve collectif. Une histoire portée par un souffle épique, mais aussi par le désir de mettre en acte des idées, après les avoir malaxées ensemble, avec l'évident plaisir d'inventer. »

### REPÈRES

#### *L'entreprise LIP*

La saga de la société bisontine commence au XIX<sup>e</sup>. En 1867, Emmanuel Lipmann, avec ses fils Ernest et Camille, fonde un atelier d'horlogerie sous l'enseigne Comptoir Lipmann. La société va peu à peu se faire connaître grâce à des produits d'une grande modernité. Après de nombreux soubresauts pour le contrôle de l'entreprise qui reviendra à Fred Lipmann, LIP lance après-guerre des calibres d'une grande modernité, comme le T18 et le R25. En 1952, LIP lance l'Électronic, première montre électronique.

Au début des années 1960, La société LIP passe des accords commerciaux avec des marques prestigieuses (Breitling, Blancpain) et reçoit de nombreuses récompenses pour la précision de ses mouvements et le design de ses montres. Dans les années 1960, la situation financière de l'entreprise se dégrade. Fred Lipmann, devenu Lip, décide d'ouvrir le capital de l'entreprise. Il laisse entrer Ébauches S.A. (filiale de l'ASUAG, gros consortium horloger suisse qui deviendra Swatch Group) qui le débarque de l'entreprise en 1971.

En 1973, LIP fabrique les premières montres à quartz françaises. Mais les difficultés s'accroissent : la concurrence américaine et japonaise mettent déjà l'entreprise en péril. Le 17 avril 1973, Jacques Saint-Esprit démissionne et LIP dépose le bilan. Dans les semaines qui suivent, l'usine LIP devient alors le théâtre d'une grève à l'audience nationale. C'est le point de départ d'un conflit emblématique de l'après-Mai 68, qui va durer plusieurs années.



## **Les Lip, l'imagination au pouvoir**

Le 28 novembre 1977, après de longs débats, les LIP créent six coopératives dont Les Industries de Palente, des initiales qui sonnent toujours LIP. En 1984, la société est reprise par Kiplé mais le secteur se porte décevantement mal. Kiplé est en liquidation en 1990. Jean-Claude Sensemat, industriel du département du Gers, acquiert la marque horlogère auprès du tribunal de Besançon et tente de la développer avec une approche marketing plus moderne (vente des montres par l'entremise de la VPC) et des coups médiatiques. La réédition de la montre du général de Gaulle que Jean-Claude Sensemat offrit à Bill Clinton relança cette grande marque française.

Quelques anciens employés de LIP sont revenus travailler à Palente, au sein de la société LIP Précision Industrie qui emploie une petite vingtaine de personnes. À défaut d'horlogerie, l'activité principale de cette dernière est la mécanique de précision (tel l'usinage).

### **PISTES DE TRAVAIL**

#### *PISTE AUDIOVISUELLE*

#### **La chronique d'un événement historique vieux d'un tiers de siècle**

Avec ce film, le réalisateur fait clairement le choix de raconter l'histoire du point de vue de ceux qui l'ont vécue, en faisant appel à leur mémoire. Il est intéressant de se demander de quelles autres façons il aurait pu procéder (voix *off* objectivante, interviews d'historiens, place plus grande aux archives...) et si le résultat aurait été différent.

#### *PISTE DE CONTENU*

#### **Lutte et mouvements de grève**

Le film est propice à des réflexions sur les modalités des luttes ouvrières : voies syndicales (locales et nationales), pouvoir des coordinations, usage des médias, rôle du politique...

En cours de SES, notamment pour les thèmes « Conflits et mobilisation sociale » et « Inégalités et justice sociale ». En histoire, pour l'après-Mai 68. ?

#### *PISTES COMPLÉMENTAIRES ET OUTILS PÉDAGOGIQUES*

- site officiel du film : <http://www.liplefilm.com/> (avec un dossier pédagogique à télécharger, réalisé par l'Agence Cinéma Éducation)
- dossier pédagogique réalisé par le Scérén-CNDP à consulter sur le site du CNDP : <http://www.cndp.fr/actualites/> (rubrique Les dossiers, Les LIP, l'imagination au pouvoir) ou sur le site officiel.
- dossier de presse sur le site du distributeur : <http://www.pierregrise.com/distribution/LIP-L-IMAGINATION-AU-POUVOIR>

### **SUGGESTION D'INTERVENANTS**

Un ancien LIP.

Un syndicaliste aujourd'hui.